

L'ACCUEIL AU PLACARD !

Quid de la qualité de vie au travail et la prévention des RPS, quand on décide d'enfermer la dernière des chargées d'accueil bisontines derrière un mur qui l'isolera de tout et de tous.

Histoire peut-être qu'elle termine sa carrière un peu plus tôt que prévu quand elle n'aura plus que ses trois cloisons à accueillir chaque minutes des longues, très longues journées qui l'attendent. On l'a bien « associée » aux discussions, mais elle n'a pas eu son mot à dire, la décision de privilégier la sécurité était déjà prise.

La sécurité... Sous prétexte de la renforcer, il y a quelques années, on a d'abord relégué la chargée d'accueil à l'arrière de son propre poste. Premier coup dur, première humiliation.

Cette semaine, alors qu'elle est en arrêt maladie, elle apprend en téléphonant à la station qu'elle est désormais remplacée par un serveur téléphonique, un comble pour une entreprise d'information appelée à recevoir les appels des téléspectateurs !

Personne n'a pris soin de la prévenir. De quoi la laisser sans voix !

Petit à petit, ses missions lui sont retirées, sa plus-value niée. Pendant plus de 30 ans, elle a accueilli les salariés, les invités, les téléspectateurs, elle a dispatché, dépanné, distribué les clés, tenu les registres, ouvert les portes et les portails, en a fait parfois plus que ce qu'on lui demandait même, par amour du métier... mais la direction n'en n'a que faire, demain, elle finira dans un placard, son blockhaus comme elle l'appelle déjà, à l'abri des regards et loin des bonjours, comme si, déjà, elle n'était plus là.

Sud ne peut tolérer cette situation -si emblématique de la déshumanisation de l'entreprise- et demande à la direction de réviser son projet, de laisser notre chargée d'accueil finir sa carrière dignement. Nous demandons à ce qu'elle continue à assurer ses missions, dans un espace dédié à un accueil digne de ce nom et tant pis pour les consignes, parfois, il faut avoir le courage de dire simplement : NON.